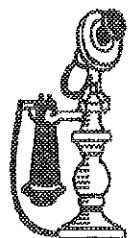


CONSEIL D'ADMINISTRATION 2004-2005

Le conseil d'administration de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord est formé des personnes suivantes :

Suzanne Marcotte, présidente
Claude Bourguignon, vice-président
Monique Dupont, trésorière
Line Renaud, secrétaire
Jean-Pierre Bourbeau, directeur
Normand Champagne, directeur
Nicole Deschamps, directrice
Ghislaine Demers Flibotte, directrice
Marie-Paule Hamel, directrice
Louissette Labrosse Locas, directrice

COMMENT NOUS REJOINDRE



PAR LA POSTE: 185 rue du Palais, local 206, Saint-Jérôme, Qc, J7Z 1X6
PAR TÉLÉPHONE: (450) 438-1759
PAR TÉLÉCOPIEUR : 438-1211
PAR NOTRE SITE WEB : www.shrn.org
PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE : courriel@shrn.org
PAR NOTRE LOCAL : le mercredi de 13h. à 16h., au Vieux-Palais, local 206
(2^e étage par ascenseur)

Ce numéro du Bulletin d'information est commandité par :



NOTAIRES

Léonard, Ruel, Venne
et Associés s.e.n.c.
Notaires et conseillers juridiques

100, rue de la Gare, Saint-Jérôme (Québec) J7Z 2C1
Tél.: (450) 432-4134 - Téléc.: (450) 432 - 4911
www.pmeinter.com

Réalisation du Bulletin d'information : Ghislaine Demers Flibotte

Bulletin d'information

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA RIVIÈRE-DU-NORD

NUMÉRO 15 SEPTEMBRE 2004

www.shrn.org

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chers membres,

Je vous invite à venir à la découverte de votre patrimoine bâti, de son histoire et de ses différents styles, le 2 novembre prochain, dans le cadre d'une conférence exceptionnelle donnée par trois experts des Laurentides dans ce domaine.

Peut-être n'avez-vous jamais remarqué les bâtiments patrimoniaux qui vous entourent. Mêlés aux paysages urbains ou parce que vous avez grandi à leurs côtés vous en oubliez souvent leur présence et leur histoire.

Ils constituent pourtant un attrait touristique important pour votre ville et encore davantage lorsqu'elle est la capitale régionale. Ce qui fait son charme, la distingue des autres et lui donne un cachet particulier ce sont les éléments propres à son histoire (personnages célèbres, événements marquants, bâtiments d'intérêt patrimonial, monuments, etc.) et qui permettent de tisser des liens entre son passé et son présent.

« C'est toujours beau quand on peut avoir accès à l'histoire d'une ville », dit Nathalie, de Paris, une des 4,000 visiteurs qui sont venus découvrir l'exposition de la Société d'histoire tenue à la gare de Saint-Jérôme pour un sixième été consécutif. Cet événement annuel ainsi que la restauration de la gare dans laquelle il se tient, sont deux exemples qui démontrent bien qu'investir dans des infrastructures récréotouristiques de nature historique attire des gens de toutes provenances et développe un sentiment de fierté bénéfique à l'ensemble de la communauté.

Certes, restaurer et mettre en évidence nos bâtiments patrimoniaux, afin de préserver les quelques témoins du passé qui composent encore notre paysage urbain ou villageois, relèvent souvent de l'intérêt que manifestent les dirigeants d'une communauté pour l'histoire et le patrimoine. Mais il ne faut pas oublier l'influence que nous pouvons avoir sur les décisions qu'ils prennent pour mettre en évidence la beauté de notre ville.

L'occasion d'être mieux informé sur ces sujets vous sera donnée au cours de notre activité du 2 novembre prochain. Et, ma foi, ce sera sans aucun doute un rendez-vous historique! Je vous invite donc à ne pas le manquer.

Suzanne Marcotte

Bilan des réalisations et des activités

DE SEPTEMBRE 2003 À AOÛT 2004

Cette page résume la somme du travail accompli par votre société d'histoire dans l'année écoulée. L'automne amène le recommencement de nos activités. Votre soutien moral et financier est nécessaire: renouvelez votre carte de membre et invitez vos amis à rejoindre nos rangs. N'oubliez pas que la société d'histoire peut émettre des reçus pour impôt fédéral et provincial pour un don en argent. Merci de votre appui.

RÉALISATIONS:

- Préparation de visites et de conférences.
- Gestion du site WEB et nouvelle présentation : www.shrn.org
- Adoption d'une Politique et de procédures pour le site WEB
- Administration et gestion des affaires courantes et des projets spéciaux.
- Campagne de financement.
- Gestion du centre d'archives et ouverture au public une fois la semaine de septembre à juin.
- Acquisition de documents d'archives et d'objets du patrimoine.
- Inventaire et classement d'archives.
- Catalogage des objets du patrimoine.
- Prêt d'objets du patrimoine à l'Harmonie de Saint-Jérôme et au musée du curé Labelle.
- Adoption de la version Windows du logiciel Archilog pour le traitement de nos archives.
- Suivi d'un dossier sur le patrimoine bâti : la maison Prévost.
- Présentation du nouveau logo de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.
- Réalisation de deux numéros du Bulletin d'information destiné aux membres.
- Préparation et gestion d'une exposition patrimoniale tenue à la vieille gare de Saint-Jérôme pendant les mois d'été.

ACTIVITÉS :

Septembre 2003 : Journées de la culture :

- Conférence : *L'épopée irlandaise dans les Laurentides* par Claude Bourguignon
- Rallye : À la découverte de notre patrimoine - Exposition vieille gare de Saint-Jérôme.

Octobre 2003 : Sortie et visites guidées : - Montréal et ses paroisses - Visite du Château Ramsay

Novembre 2003 : Conférence - *Intrigues autour de la sépulture des patriotes* par Sylvain Gaudet

Janvier 2004 : Conférence - *Les origines de Saint-Jérôme ; le site de la Chapelle* par Jean Lambert

Mars 2004 : Conférence - *La guerre de sécession américaine* par Mark Vinet

Juin 2004 : Assemblée générale suivie de la conférence *Les Coureurs des bois: la saga des Indiens blancs* par Georges-Hébert Germain

Juin 2004 : Exposition à la vieille gare de Saint-Jérôme de juin à la fin d'août. Circuit historique guidé en autobus. Métiers traditionnels en démonstration.

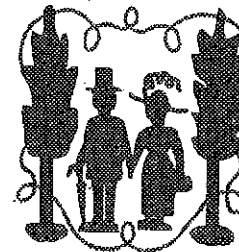
Bienvenue et Merci

Le Conseil d'Administration de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord s'est enrichi de trois nouveaux directeurs lors de la dernière assemblée générale tenue en début de juin. Il s'agit de madame Nicole Deschamps de Prévost, de monsieur Normand Champagne de Sainte-Sophie et de monsieur Claude Bourguignon de Saint-Colomban. Nous leur souhaitons la bienvenue et nous offrons nos félicitations à monsieur Claude Bourguignon qui a accepté le poste de vice-président laissé vacant par le départ de monsieur Jacques Picard.

Monsieur Jacques Picard se retire du Conseil d'Administration après sept années de service au poste de vice-président. C'est un sage qui nous quitte. Nous avons apprécié son esprit positif et son désir de faire évoluer notre société d'histoire tout au long des projets que nous avons mis en marche ensemble. Merci Jacques.

Les membres du Conseil d'Administration

EXPO-GARE



Pour un sixième été consécutif, nous avons présenté une exposition patrimoniale à la vieille gare restaurée de Saint-Jérôme. Nos animateurs à la gare ont intéressé quatre mille visiteurs à l'histoire de notre région; cent-quatre-vingt-dix personnes ont profité de cinq visites guidées, en autobus, d'un circuit patrimonial et nous avons organisé cinq démonstrations de métiers anciens présentées par le groupe *Les vieux métiers, des métiers vivants*.

Nous sommes fiers d'avoir souligné le fil conducteur qui a mené notre coin de pays à son développement actuel. Cette exposition a été préparée, montée et administrée bénévolement par la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord. Le financement (fournitures, local, salaires des animateurs, locations d'autobus, publicité et costumes) en a été assuré par nos commanditaires :

Développement des ressources humaines Canada

Ville de Saint-Jérôme

Madame Lucie Papineau, députée de Prévost à l'Assemblée nationale

Les costumes JA-GA

→ → **ACTIVITÉS** à venir DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE



CONFÉRENCE, le 2 novembre 2004

“Le patrimoine bâti : une richesse à protéger, un héritage à léguer”

Trois experts du patrimoine bâti viendront nous entretenir de l'importance de conserver et de restaurer les vieux bâtiments qui donnent une âme à nos villes et nos villages.

Louis Pelletier, entrepreneur renommé de Sainte-Agathe-des-Monts, nous parlera de sa passion pour ces demeures d'antan et de la valeur qu'elles peuvent ajouter à l'image d'une ville quand on leur redonne ou conserve leur aspect d'origine.

Claude Bourguignon, ethnologue de Saint-Colomban bien connu pour ses recherches sur la présence irlandaise à Saint-Colomban et dans les Laurentides, nous présentera des exemples de bâtiments et de styles architecturaux différents de Saint-Jérôme.

Richard Côté, architecte de Saint-Jérôme, nous parlera de son implication pour la sauvegarde de la Maison Blanche en 1987 et de la richesse patrimoniale et architecturale de cette bâtisse. Nous vous souhaitons donc nombreux à cette conférence.

À la Maison de la culture, salle Antony-Lessard, 185 rue du Palais, Saint-Jérôme à 19 h.

Confirmer sa présence à la Bibliothèque Marie-Antoinette-Foucher au 432-0569

SORTIE EN AUTOBUS, le 6 novembre 2004

Musée de la civilisation à Hull : “Il était une fois l'Amérique française” et exposition permanente

10 h 30 à 12 h

En matinée, visite guidée de la Salle du Canada qui nous amène sur un parcours de mille ans d'histoire sociale du Canada. Reconstitutions d'activités des premiers Européens et plus encore. Visite de la grande galerie qui porte sur la culture des Autochtones de la côte Ouest au riche patrimoine culturel et à l'art monumental.

14 h 30 à 16 h

En après-midi, visite libre de l'exposition “Il était une fois l'Amérique française” qui célèbre le 400e anniversaire de l'établissement des Français en Amérique du Nord. Exposition qu'il faut voir absolument ; riche d'artéfacts provenant d'une quarantaine de collections, un aperçu de la vie en Nouvelle-France au XVIIe siècle vous est proposé.

Pour réservation, communiquer au (450) 434-2051 au plus tard le 29 octobre 2004

Frais de 35 \$ (Transport par autobus et admission au musée)

Départ à 8 h et retour à 18 h 30, stationnement de la Polyvalente de Saint-Jérôme



En passant par la Maison Blanche

Une expression d'amitié

Voici une lettre tirée de nos archives. Elle présente la manifestation chaleureuse et spontanée de liens d'amitié, l'expression de la fierté de son coin de pays et le sens de la continuité.

Les jeunes hommes impliqués dans cette communication sont dans la trentaine. L'auteur de la lettre est protonotaire, poète et journaliste, il est le père de Germaine Guèvremont, future auteure du “Survenant”, oeuvre que nous verrons bientôt sur nos écrans; le destinataire de la lettre est directeur d'un journal et deviendra député et sénateur ; celui dont on parle dans la lettre était député à trente ans ; il habite à cette époque l'édifice qu'on appelle aujourd'hui la **Maison Blanche** et il donnera son nom, avec d'autres célébrités de sa famille, à la ville et au comté de Prévost.

Ste-Scholastique, 5 juillet 1905

Mon cher Jules-Édouard,*

ne connaissant pas votre organisation et dans l'impossibilité où je suis de prendre part à la démonstration triomphale que Saint-Jérôme prépare à si juste titre, à notre Honorable ami, Jean B.B. Prévost, le nouveau ministre, veux-tu me faire la faveur de lui transmettre mes félicitations toutes personnelles. Ce n'est pas quand il existe, outre l'amitié, des affinités de pensée philosophique comme entre Jean et moi, qu'on peut craindre d'être malvenu à offrir ses congratulations en pareil jour; non plus quand on a la même estime du travail persévérant si dignement couronné ; pas davantage quand on a le même amour de Saint-Jérôme, la métropole du Nord, si honorée dans le choix du nouveau titulaire ; mais, c'est à franches poignées de mains qu'on les offre ces félicitations, lorsqu'on salue dans le nouveau ministre, le plus haut protecteur des colons, l'héritier en droite ligne du Curé Labelle, et, alors oh, alors, je m'emballe, je saute, d'inspiration, sur mon instrument fêlé : la rime, et je psalmodie, en improvisant :

Un jour, au grand Curé voulant rendre hommage,
Un paysan disait : “Ah, monsieur, quel dommage,
Qu'un prêtre comme vous, l'apôtre du colon,
Soit contraint par ses vœux, à voir périr son nom.
Vous qui travaillez tant pour la grande famille,
Hélas, vous n'élevez pas de garçon ni fille.”-
L'autre riant, reprit : “Ne vous tourmentez pas.
De vaillants rejetons marcheront sur mes pas.
Et me feront honneur. Chassez vos peurs sinistres.
J'élève à ma façon. J'élève des ministres.

Joseph Jérôme Grignon

* Il s'agit de Jules-Édouard Prévost

En passant par la Maison Blanche

Les origines du CHSLD d'Youville

Le manque de place dans les Centres d'hébergement de soins de longue durée se fait cruellement sentir aujourd'hui. Autrefois on faisait appel aux communautés religieuses pour prendre en main ces maisons de soins qu'on appelait hospices, où malades, vieillards, orphelins et indigents étaient accueillis ensembles. Voici, raconté par Mgr Paul Labelle l'état d'esprit qui régnait à Saint-Jérôme à ce sujet en 1930.

UN HOSPICE POUR LES VIEILLARDS

Déjà en novembre 1930 un comité avait été formé en vue d'étudier la possibilité d'avoir, dans Saint-Jérôme, un hospice-hôpital. Les premières démarches avaient été faites auprès des Religieuses Franciscaines de Marie, à la Baie Saint-Paul, mais il semble que les conditions exigées par la communauté n'étaient pas acceptables.

Une lueur d'espérance a lui quand, du haut de la chaire, M. le curé Geoffrion a laissé entendre que nous pourrions peut-être obtenir les Soeurs Grises de Montréal. Elles avaient été ici, déjà, de 1888 à 1911. Elles avaient dirigé un hospice-orphelinat sur la rue Fournier (emplacement du CEGEP) jusqu'au jour où un malheureux incendie détruisit leur établissement... Elles reviendront peut-être, Mère Piché, supérieure générale de la communauté, vient de le laisser entendre.

La part de la Ville

Le Conseil de Ville a donné suite aux demandes du comité de l'hôpital, et il consent dès le 1er décembre 1930 à faire don, à la communauté qui viendra, du terrain de l'Exposition (rue Melançon) que la Ville avait acquis en 1927. C'est un terrain d'une valeur de \$25,000 et, de plus, la Ville accordera un montant en argent de \$25,000.

Le Comité a l'assurance, aussi, que le Gouvernement du Québec, par l'entremise de l'honorable Athanase David, versera une somme de \$250,000. Des plans sont même établis, et la bâtisse coûtera environ \$450,000.

Le vent change

Entre temps nous apprenons que les Soeurs Grises de Montréal ne viendront pas à Saint-Jérôme pour reprendre l'oeuvre qu'elles avaient abandonnée en 1911. Mais, et c'est là une heureuse nouvelle, en janvier de l'année 1932 nous apprenons que ce sont les Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, qui assureront à Saint-Jérôme un hospice-hôpital. Mère Saint-Bruno, supérieure générale, accepte de bâtir aux frais de la communauté un hôpital dont ses religieuses assumeront l'administration.

Évidemment, en ce temps de crise économique, les conditions ne sont pas très favorables. Il vaudrait mieux, pense-t-on, retarder la construction du dit hôpital.

Pourtant, la population est en attente, nos vieillards surtout attendent un refuge. C'est cette dernière considération qui a fait prendre au comité et aux religieuses d'Ottawa une sage décision. Les Soeurs Grises de la Croix s'installeront à Saint-Jérôme dès cette année, ne serait-ce que dans un modeste établissement. Pourvu que les

En passant par la Maison Blanche

Soeurs aient un pied-à-terre, qu'elles aient un embryon d'oeuvre. Quand le temps sera venu, et que les conditions auront changé, elles bâtiront l'établissement rêvé.

La Maison Blanche

L'embryon sera établi dans l'ancienne maison de Jean Prévost, au coin des rues Labelle et Parent. C'est la maison, comme nous le savons, qui a été habitée par Wilfrid Prévost, puis ensuite par son fils Jean. Elle était passée entre les mains de la Ville de Saint-Jérôme autour de 1920, et elle avait été vendue en 1925 aux Chevaliers de Colomb, Conseil 1892.

Les Chevaliers de Colomb acceptent donc de louer la bâtisse pour la modique somme de \$900 par année. La Ville de Saint-Jérôme consent un octroi annuel, et le Gouvernement provincial accorde, lui aussi, un octroi de \$1,200 et reconnaît, de plus, l'hospice de Saint-Jérôme comme une "institution d'assistance publique".

Les religieuses arrivent

Dès le 8 septembre 1932 trois religieuses arrivent à Saint-Jérôme. Les Soeurs de Sainte-Anne les reçoivent à leur Pensionnat des SS. Angès et elles y demeureront jusqu'au jour où "l'hospice" sera prêt à accueillir ses premiers vieillards.

La maison de la rue Labelle sera prête dès le 21 novembre. Ce jour-là, c'est la fête de la Présentation de Marie, et les religieuses se réjouissent de cette coïncidence. Elles voient aux derniers préparatifs, et le 30 novembre tout est prêt : M. le curé Geoffrion procède à la bénédiction de l'hospice-orphelinat et célèbre, le lendemain, la première messe dans cet établissement.

Les religieuses - qui sont au nombre de quatre - sont : Soeur Marie-Sophie, supérieure, et les Soeurs Saint-Frédéric, Saint-Hubert et Saint-Mathias. Nous gardons un bon souvenir de la Mère Marie-Sophie... "une femme d'affaires" qui avait le sens de l'administration. Soeur Saint-Frédéric, elle, était la "quêteuse" officielle, celle qui, à l'instar de saint Joseph, devait pourvoir aux besoins de la communauté et de l'hospice-orphelinat.

Le 3 décembre, l'Hospice Saint-Jérôme accueillait les six premières personnes, parmi lesquelles se trouvaient M. Théophile Paquette, ancien empailleur de chaises et son épouse.

L'hospice de Saint-Jérôme est plutôt modeste. Les grandes oeuvres, d'ailleurs, ont toujours commencé dans la simplicité. Tout est propre, et les religieuses s'accrochent bien des conditions de logement. Elles sont heureuses. Les vieillards et les orphelins aussi.

Et ça durera comme cela durant quatre années, c'est-à-dire jusqu'au jour où les Soeurs Grises de la Croix pourront construire ailleurs, rue Laviolette, une maison plus vaste et plus adaptée à leur clientèle qui sera connue sous le nom de Foyer d'Youville*.

Mgr Paul Labelle

"Une ville s'épanouit", 1985, p.316-317-318

* Elles y emménageront au printemps 1936.

Aujourd'hui cet édifice appartient au Gouvernement du Québec sous le nom de CHSLD d'Youville.

La maison Jean Prévost : une maison du patrimoine à conserver

CHRONOLOGIE: La Maison Blanche

<u>1838-1878</u> :	-Le notaire André Bouchard-Lavallée obtient en concession du seigneur Dumont un terrain «avec une maison, une écurie et autres bâtisses dessus érigées». Il l'habite à compter du 26 août 1838.
<u>1891-1898</u> :	-En 1891 Wilfrid Prévost fait construire l'immeuble appelé familièrement la Maison Blanche. Il l'habitera avec sa famille jusqu'à son décès en 1898.
<u>1898-1915</u> :	-Son fils Jean Prévost habitera la maison avec sa famille jusqu'à son décès en 1915.
<u>1918-1924</u> :	-La Ville de Saint-Jérôme loue pour 5 ans l'Édifice Prévost. Un contrat de location est signé et la Ville y déménage ses bureaux en août 1918.
<u>1922-1924</u> :	-Suite à une vente aux enchères de la Maison Blanche, la Ville de Saint-Jérôme se porte acquéreur en février 1922. Elle l'occupera jusqu'en 1924 puis déménagera ses bureaux en juin 1924 dans l'ancien Palais de Justice de la rue Labelle.
<u>1924-1932</u> :	-La Ville vend en mai 1924 la Maison Blanche à la Compagnie des Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme, Conseil 1892, qui l'occupera jusqu'en 1932.
<u>1932-1936</u> :	-Les Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme loue aux Sœurs Grises de la Croix d'Ottawa la Maison Blanche en 1932 pour servir d'hospice pour les vieillards et les orphelins au coût de 900\$ par année et la Ville de Saint-Jérôme défraie ce montant par un octroi annuel.
<u>1938-1956</u> :	-Vente de la maison à Monsieur Charles-Auguste Lorrain. Sa succession la cédera en 1956 au gouvernement du Québec.
<u>1956-1978</u> :	-Le gouvernement du Québec logera l'Unité sanitaire du comté de Terrebonne dans la Maison Blanche de 1956 à 1978.
<u>1978-1988</u> :	-La Cité de Saint-Jérôme acquiert la Maison Blanche en 1978 et en fera son centre culturel jusqu'en 1988.
<u>1988-2002</u> :	-La Caisse Populaire Desjardins de Saint-Jérôme achète la Maison Blanche et après entente avec la Ville s'engage à ne pas la démolir. Elle la mettra à la disposition d'organismes communautaires jusqu'en 2002.
<u>2002</u> :	-En juillet 2002, la Ville de Saint-Jérôme décide d'acheter la bâtisse afin de la faire restaurer.

NOUVEAU LOGO de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA RIVIÈRE-DU-NORD



La rivière stylisée, représente une eau vive qui court et bondit, symbole de l'énergie qui anime la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord. Tout au long de son parcours, elle parle de continuité et d'accomplissement, ainsi que des possibilités qu'elle offre l'exploration des origines pour éclairer le présent. Sa couleur, d'un bleu azur vif et lumineux symbolise l'idée de volonté et de ténacité dans l'action démontrée par ceux qui ont défriché, bâti et développé notre région.

L'encrier, reposant sur la rivière, symbolise le patrimoine régional acquis, conservé et accessible que constituent nos archives.

La plume d'oie, ancêtre des moyens de diffusion modernes évoque son rôle ancien dans la consignation des faits et gestes qui font l'histoire. Elle appelle à la continuité. Sa couleur jaune or traduit la générosité du groupe de bénévoles de notre organisme.

Le caractère ancien de l'encrier et de la plume, en contraste avec l'allure stylisée de la rivière, témoigne du passé où la société d'histoire puise ses informations pour les transmettre aujourd'hui dans un courant d'idées modernes porteuses d'avenir.

NB : Pour en apprécier les couleurs, visitez notre site Web: www.shrn.org

NOUVEAU LOGO ÉGALE NOUVEAU "LOOK" DU SITE WEB

Comme vous le constatez, la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord s'est donné un nouveau logo. Pour le site web, c'est l'occasion de faire peau neuve en utilisant de nouvelles formes, couleurs et dessins inspirés du logo. Le site a maintenant un nouveau "look" pour accueillir les visiteurs. Je vous en parle un peu et je vous invite à vérifier les changements par vous-même. Mis en place depuis peu il continuera à évoluer pour mieux vous renseigner et vous intéresser.

Le nouveau logo est en vedette dès l'ouverture du site, les couleurs du site sont changées et de nouvelles icônes servent à atteindre l'information. Vous trouverez un menu permanent qui offre le plan du site avec tous les thèmes accessibles et pour chacun des thèmes qui sera sélectionné, un menu se déroule.

Certaines sections ont été remaniées pour faciliter la recherche ou la découverte des sujets qui vous intéressent. Je vous invite à naviguer entre les différentes sections et à découvrir les trésors qu'elles contiennent. Bonne navigation et n'hésitez pas à m'écrire pour tout commentaire ou suggestion.

Jean-Marc Filbotte, webmaster
courriel@shrn.org

***** MÉLI-MÉLO *****

✓✓✓ LIVRES INTÉRESSANTS

Les Coureurs des bois : La Saga des Indiens blancs par Georges-Hébert Germain

Agrémenté de 300 photos et illustrations, l'ouvrage est divisé en sept thèmes pour lesquels on trouve plusieurs textes de deux pages chacun. Le lecteur a le choix de déguster un texte à la fois ou de les lire tout d'une traite. Beau livre, bien illustré, bien documenté qui apporte connaissance et culture. Libre Expression, Montréal 2003, \$39.95

Frère Marie-Victorin, "Mon miroir" Journaux intimes 1903-1920 texte intégral

Jeune frère des Écoles Chrésiennes, entre 18 et 35 ans, il confie à des cahiers ses pensées sur l'éducation, la religion, la botanique, la vie en communauté, sa vocation, ses lectures. On voit s'affirmer un esprit hors du commun, une pensée avant-gardiste. Il séjourne à Saint-Jérôme au cours de ces années. Éditions établies et annotées par Gilles Beudet, é.c. et Lucie Jasmin. En librairie \$39.95

Champlain - La naissance de l'Amérique française

L'éditeur Denis Vaugeois propose, dans ce qui s'annonce comme un des plus beaux livres au Québec cette année, un retour sur ce personnage hors pair que fut Samuel de Champlain. Dirigé par Denis Vaugeois et Raymonde Litalien, Éditions du Septentrion/ Éditions du Nouveau Monde, Québec/Larochelle, 2004. En librairie 75\$

✓ GÉNÉALOGIE

De mère en fille, de Pierre-Yves Dionne. Bien peu de personnes ont découvert l'identité de la première mère à l'origine de leur existence en ce pays, alors qu'un grand nombre connaissent le nom du premier homme de leur lignée. Grâce à ce livre la chose est désormais possible. Éditions Multi Mondes et les éditions du remue-ménage.

✓ EXPOSITION HISTORIQUE

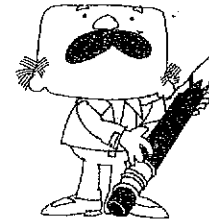
La Bibliothèque centrale de Montréal se raconte jusqu'au 28 novembre, en présentant "100 ans d'histoire à voir!" Deux cents photos d'archives accompagnées d'artéfacts présentés avant le déménagement des collections à la Grande Bibliothèque. Entrée libre, 1210, rue Sherbrooke Est - www.ville.montreal.qc.ca/biblio

✓ COLLECTION HAMEL-MÉTHÉ AU CEGEP DE SAINT-JÉRÔME

Professeur à l'Université de Montréal, anthropologue, archéologue, conseiller politique, archiviste et conservateur de musée, Réginal Hamel a fait don de sa bibliothèque privée, en 2003, au CEGEP de Saint-Jérôme. Cinq cents de ces milliers de livres et de revues en littérature et en histoire se retrouvent à la bibliothèque du CEGEP et font partie d'un catalogue disponible sur Internet : <http://web2.resdoc.ccsr.qc.ca/jerom/>. Pour emprunter les volumes il y a un coût d'abonnement annuel de \$35.00.

✓ DEMANDE D'INFORMATION

La grippe espagnole - Courriel reçu : Un étudiant à la maîtrise en histoire à l'UQAM amorce une recherche sur la grippe espagnole de 1918, dans la région de Laval et des Laurentides. Si vous connaissez des récits concernant cette époque il serait intéressé à communiquer avec vous. Voici son courriel : alexandre.gagne74@videotron.ca



JEU QUESTIONNAIRE SUR SAINT-JÉRÔME

Lors de la fondation de Saint-Jérôme, en 1834, le nom "Saint-Jérôme" s'appliquait à tout le territoire de la seigneurie appartenant au seigneur Dumont qui comprenait: Mille-Isles, Saint-Sauveur, Notre-Dame-des-Lacs, Prévost, Saint-Jérôme (Bellefeuille-Lafontaine-Saint-Jérôme-Saint-Antoine), Mirabel (secteur Saint-Antoine) et une partie de Saint-Janvier.

À partir de 1855, le territoire se morcelle et Saint-Jérôme se réduira à la Municipalité de paroisse (qui formera les municipalités de Saint-Antoine en 1946, de Lafontaine en 1958, de Bellefeuille en 1966) et à la Municipalité de Village (qui deviendra ville de Saint-Jérôme en 1881) territoires regroupés aujourd'hui et qui correspondent à la nouvelle ville de Saint-Jérôme que nous connaissons depuis 2002.

- 1 - Quelle fut le nom de la première chapelle érigée en 1821 ?
- 2 - Quel en fut le premier curé résident qui deviendra le premier curé de Saint-Jérôme?
- 3 - En quelle année remonte la fondation de la paroisse de Saint-Jérôme ?
- 4 - En quelle année fut construite la première église de Saint-Jérôme ?
- 5 - Quel surnom donnait-on à la maison Langwell (Maison Millaire) bâtie en 1838 ?
- 6 - En quelle année est arrivé le curé Labelle ?
- 7 - Quel est le nom du premier maire de la ville de Saint-Jérôme (1881)?
- 8 - Quel nom a porté en 1896 l'institut dirigé par les Frères des Écoles Chrésiennes ?
- 9 - Quelle communauté religieuse a pris en charge, en 1932, l'Hospice de Saint-Jérôme, logé d'abord à la Maison Blanche puis au Foyer d'Youville ?
- 10 - Construite vers 1881, qu'est devenue la maison Gauthier-Nantel en 1958?
- 11 - Le Palais de Justice, rue De Martigny, date de 1970; avant cette date où était situé le Palais de justice ?
- 12 - Quel était le nom que portait l'ensemble des installations militaires ?
- 13 - Quelle bâtisse, servant d'école, existait avant l'École Saint-Louis ?
- 14 - En quelle année fut fondé l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme ?
- 15 - Quelle communauté religieuse s'occupera de la direction de l'hôpital ?
- 16 - Quel nom porta l'École des Infirmières ?

RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE

- | | |
|--|--------------------------------|
| 1 - Saint-Jean-Chrysostome | 2 - Étienne Blyth |
| 3 - 1834 | 4 - 1837 |
| 5 - Vieux Temps | 6 - 1868 |
| 7 - Godfroy Laviolette | 8 - Collège Sacré-Coeur |
| 9 - Les soeurs Grises de la Croix d'Ottawa | 10 - Le salon funéraire Trudel |
| 11 - Rue du Palais (Centre culturel du Vieux-Palais) | 12 - Camp Carillon |
| 13 - Une maison appelée Château Craig | 14 - 1950 |
| 15 - Les Religieuses hospitalières de saint-Joseph | 16 - Pavillon Jeanne-Mance |